

Cours de paléographie N°15

Réalisé par M. du Pouget,

Archiviste, paléographe
Directeur des Archives départementales de l'Indre

Photographie :
Valérie Baud

**Autorisation accordée par le bailli de Bourges
au commandeur de L'Ormeteau d'ouvrir une poterne
dans leur maison d'Issoudun qui jouxte la muraille de la ville,
(26 octobre 1298).**

L'original de ce texte est conservé avec les archives du grand-prieuré d'Auvergne de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, qui a succédé aux Templiers (Arch. dép. Rhône, 48 H 2417).

Une reproduction de ce document en héliogravure entra à la fin du XIXe siècle dans la collection de facsimilés de l'Ecole des chartes (n° 136) : Eugène Hubert la photographia, un exemplaire se trouve dans son fonds (Arch. dép. Indre, F 1180). *Version présentée ici.*

Ce texte est d'une écriture soignée, mais de petit module, avec des lettres parfois peu espacées (l. 2 : *licence*). Quelques difficultés de vocabulaire (sans parler de la *posterne*, poterne ou de *cherra*, futur de choir) : *se mestier est*, si c'est nécessaire ; *greigneur*, plus grande. La Vernusse est un couvent d'augustins situé à Bagneux (Indre, arr. Issoudun, cant. Saint-Christophe-en-Bazelle).

Pour en savoir plus : B. JOUVE, "Les Templiers de l'Indre" dans Revue de l'Académie du Centre, 1992, p. 52-86. (*consultable en salle de lecture des Archives départementales de l'Indre sous la cote PR 23/90*)

Document :

A tous ceus qui ce present lettres verront. Robert grand baillif de borques salut. Adieu
ceus que nous par certaine cause auons eue et dme honor d'illustre home au commandeur de
la chapelle du temple de borques de faire une hussierie ou une posterne en une des arches
de leur chaire d'issodun qui est en leur maison assise par les murs de la chapelle de la ville d'issodun
et se aient la dite maison ala chapelle de la verme d'une part et aus maisons de l'eglise sainte johan
d'issodun de l'autre par sainte cote q se postiers est par vent de ouest ou par autre cause
necessaire au voy. quele est et par sans puissent jour de la dite hussierie ou posterne en touts les
manieres q il venont q sera afaire et par la faire reclorre et estreper se bon leur est de chef
auons accorde baillie et eue par accorde au dit commandeur ou non de la dite maison et a ses
successeurs par deux denz par de cens une ake de coupe et dme de la par pisse et par aller
et venir de celle hussierie ou posterne par les portes qui sont devant la dite archiere ou marche
et au cimetiere d'issodun et aus autres lieux que nous leur seront et par touts leur
autres esances qui seront necessaires au commandeur et aus habitants de la dite maison. Apres
chacun an les deux denz par dessus dix entendant de pagues sur pomme de cinq sols par
amende d'issodun au p'nost du dit lieu ou a celui qui par le roy auoit pour les recou
sainte cote q se la dite hussierie ou posterne estoit reclorre ou estreper que la denme de
cens seroit et seroit nul. Ou tement et memoire de la quele chose nous auons faite ces
lettres de nostre pain et a moyennement confirmation les fermes sealler du pain de la p'nost
d'issodun ce fut en lan de grace .m. cc. quatorze .m. dy et hinc le dimanche premier
auant la feste de tous saints . . .

Transcription :

[1] A touz ceus qui ces presentes lettres verront, Robert Mauger, baillif de Borges, saluz. Sachent
[2] touz que nous, por certene cause avons ostroïé et doné licence a religieux home au comandeur de
[3] la meson dou Temple de l'Orme Thyaut de fere une husserie ou une posterne en une des archieres
[4] de leur celier d'Issodun qui est en leur meson assise sur les murs de la cloeson de la ville d'Issodun.
[5] E se tient la dite meson a la meson de La Vernuce d'une part, et aus mesons de l'église Saint Johan
[6] d'Issodun de l'autre *part*, sauve tant *que* se mestiers est, por peril de guerre ou por autre cause
[7] necessaire au roy, que le roy *et* ses genz puissent joir de la dite husserie ou posterne en totes les
[8] manieres *que* il verront *que* sera a fere, *et* por la fere reclorre et estoper se bon leurc est, derechef
[9] avons accenssé, baillé et estroïé par accenssement au dit commandeur ou non de ladite meson *et* a ses
[10] successeurs por doze deners *parisis* de cens une alée de toise *et* demie de lé por yssir *et* por aler
[11] *et* venir de celle husserie ou posterne par les fossez qui sunt davant la dite archiere ou marchié
[12] *et* ou cimetiére d'Issodun *et* aus autres leus que mestier leur seront ; e por totes leur
[13] autres esances qui seront neccessaires au comandeur *et* aus habitanz de la dite meson a paier
[14] chacun an les doze deners *parisis* dessus diz en landemain de Paques, sus poinne de cinq sols por
[15] amende a Yssodun au *prevost* dou dit leu ou a celui qui por le roy auroit poer les recevoir,
[16] sauve tant *que* se la dite husserie ou posterne estoit reclose ou estopée, que le devant dit
[17] cens cherroit *et* seroit nul. Ou tesmoin *et* memoire de laquele chose nous avons seillé cez
[18] lettres de nostre seau, *et* a greigneur confirmacion les feymes seeller dou seau de la *prevosté*
[19] d'Issodun. Ce fu fet en l'an de grace M CC quatre vinz diz et huict le dymenche pruchen avant la feste de Touz Sainz.